

**EA REIGENN - Sorbonne Université**  
**Journées d'étude**  
***La révolution au subjectif***  
**9 et 10 novembre 2018**  
**Paris**

Parmi les nombreuses commémorations auxquelles l'année 2018 donnera lieu, il y a celle de la révolution allemande de 1918/19. Placée entre le bicentenaire de la naissance de Karl Marx, les 170 ans du Printemps des peuples et les 50 ans de mai 1968, elle semble être reléguée au second plan, ce dont témoigne également le flou terminologique qui l'entoure : selon le regard que l'on porte sur cet événement, elle est qualifiée de "paradoxe"<sup>1</sup>, de "trahie"<sup>2</sup>, d'"interrompue"<sup>3</sup>, d'"oubliée"<sup>4</sup> mais aussi de "démocratique"<sup>5</sup>. Les dénominations varient également fortement, mettant l'accent tantôt sur l'aspect temporel, "révolution de novembre", "combats de mars", tantôt sur l'origine réelle ou supposée ("soulèvement spartakiste") des événements.

Comme c'est souvent le cas dans les années anniversaires, le sujet jouit d'actualité éditoriale importante. On note ici que la plupart des contributions s'efforcent de donner une vue d'ensemble, souvent d'un point de vue surplombant visant à l'exhaustivité<sup>6</sup>.

Notre journée d'étude souhaiterait toutefois prendre le contrepied de cette tendance en s'intéressant à la relation subjective de l'épisode révolutionnaire, que cette relation émane de souvenirs personnels ou de constructions littéraires et artistiques. De fait, cet événement, peut-être plus qu'aucun autre à cette époque, a donné lieu à des interprétations multiples et souvent contradictoires. Ceci s'explique sans doute par les conflits internes à la gauche qui ont marqué cette révolution. Du MSPD à l'USPD en passant par les Spartakistes, le KPD et les

---

<sup>1</sup> Andreas Wirsching, "Die paradoxe Revolution 1918/19", in: *APuZ*, 50-51/2008, pp. 6-12.

<sup>2</sup> Sebastian Hafner, *Die verratene Revolution. Deutschland 1918/19*. Anaconda, Cologne 2008.

<sup>3</sup> Eberhard Kolb, 1918/19, "Die steckengebliebene Revolution", in: Carola Stern u. Heinrich August Winkler (Hg.), *Wendepunkte deutscher Geschichte 1848-1945*. Frankfurt a. M. 1979, 87-109

<sup>4</sup> Alexander Gallus, *Die vergessene Revolution von 1918/19*. Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen 2010.

<sup>5</sup> Rürup, Reinhard, "Demokratische Revolution und „dritter Weg". Die deutsche Revolution 1918/19 in der neueren wissenschaftlichen Diskussion", in: *Geschichte und Gesellschaft*, 9, 1983, S. 278-301

<sup>6</sup> Voir par exemple : Wolfgang Niess, *Die Revolution von 1918/19. Der wahre Beginn unserer Demokratie*, Europa Verlag, Berlin / München 2017. Mark Jones, *Founding Weimar. Violence and the German Revolution of 1918-1919*. Cambridge University Press, Cambridge 2016. M. Jones s'efforce toutefois d'écrire l'histoire de la révolution à partir de sources très variées qui posent la question du rapport à la violence.

*Revolutionäre Obleute*, force est de constater qu'il est impossible d'écrire une histoire générale de la révolution. Elle est en effet tributaire, dans son déroulement, de ces différents courants souvent marqués par des personnalités aux positions contradictoires, et dans son historiographie. Les processus de mémorialisation concurrents, voire de mythification, ont contribué à creuser certains antagonismes et à en atténuer d'autres – ainsi Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, érigés en héros de la Révolution, généralement nommés d'un seul trait, avaient-ils plus d'une fois fait preuve de prises de position contradictoires.

A partir de textes littéraires, d'œuvres artistiques, d'articles de presse, et d'égo-documents (relations, témoignages), nous nous interrogerons sur le vécu personnel depuis le cœur des événements (cf. le journal de Käthe Kollwitz) ainsi que sur la façon dont ils s'articulent avec des préoccupations esthétiques (Döblin bien-sûr mais des contributions sur des textes moins connus seront également les bienvenues). Il conviendra aussi de se concentrer sur le rôle des temporalités dans le contexte particulier de l'histoire de l'Allemagne. En effet, tandis que certains mémoires ont été rédigés peu après les événements (E. Barth, G. Noske), d'autres, représentant un corpus conséquent, l'ont été beaucoup plus tard dans un cadre idéologique prononcé (la RDA). Ainsi, on pourra prêter une attention particulière au rôle que joua l'*Institut für Marxismus-Leninismus beim Zentralkomitee der SED* dans la transmission.

Plus proche de nous, on pourra s'intéresser au positionnement des différents partis de gauche quant à la mémoire de la révolution : peut-on parler aujourd'hui d'une position officielle du SPD par rapport à la révolution ou cette dernière fait-elle plutôt l'objet de lectures subjectives qui ne se laisseraient réduire à un point de vue unitaire ? Quel rapport ce parti entretient-il à ceux de ses membres qui furent les acteurs principaux de la révolution (F. Ebert, G. Noske, P. Scheidemann) ou à leurs adversaires (R. Luxemburg) ou, dans bien des cas, à leurs collaborateurs (W. Groener, chef de l'OHL à partir de la fin octobre 1918).

Mais l'étude des temporalités pourra également prendre une forme plus proprement phénoménologique en s'intéressant par exemple au rapport entre précipitation des événements et étirement du temps (l'attente des masses en janvier 1919), entre l'expectative et l'action.

Ainsi, à travers l'étude des différents récits et des modalités de (re-)configuration du vécu, nous tenterons d'écrire l'histoire d'en bas, de rendre visible le kaléidoscope des différentes expériences et d'en tirer une image de la révolution nécessairement lacunaire, contradictoire et multiple.

### **Soumission des propositions :**

Les propositions de communication (1500 caractères max.) seront accompagnées des éléments d'information suivants :

Nom, prénom

Rattachement institutionnel

Courriel

Titre de la communication

Court CV

Envoyer les propositions à l'adresse : **jerevolution1918@gmail.com**

Date butoir pour la soumission des propositions : **15 mai 2018**

Avis du comité : 1<sup>er</sup> juin 2018

Langues de travail : français / allemand / anglais

Responsables scientifiques :

Valérie Carré / Jean-François Laplénie / Agathe Mareuge

EA REIGENN

Sorbonne Université